

Aufbruchstimmung

*April come she will
When streams are ripe and swelled
with rain;
May, she will stay,
Resting in my arms again.
June, she'll change her tune,
In restless walks she'll prowls the night;
July, she will fly
And give no warning to her flight.¹*

Ob Blume, Liebesbeziehung oder Interesse für die Hausarztmedizin – sie alle drohen zu verkümmern, wenn man ihnen nicht Sorge trägt.

Auf dem Bundesplatz haben wir am 1. April demonstriert und gefordert, auf dem Bürgenstock haben wir gearbeitet, ausformuliert, vertieft und konkretisiert. Berichte aus den Workshops und Eindrücke unserer Gäste sind in der vorliegenden Ausgabe von PrimaryCare, welche sich mit der diesjährigen Kader-tagung der SGAM auf dem Bürgenstock befasst, nachzulesen.

Der 1. April hat viel ausgelöst, bewegt und möglich gemacht. «Psychotherapie für geschundene Arztseelen», hat jemand gesagt. Das mag sein, aber damit kann der Erfolg der Kundgebung nicht schlüssig erklärt werden. Protest war hörbar, spürbar der Wille, ein neues Kapitel in der Hausarztmedizin zu beginnen! In Bern haben wir die Aufbruchstimmung mit den Händen fassen können. Das haben auch die erstaunten Politiker bemerkt.

¹ Paul Simon, 1965.

Persönliche Einladungen der Kritisierten des 1. April sind uns ein Zeichen, dass wir gehört wurden. Unsere Meinung interessiert, und das ist neu. «Politisches Kalkül», werden einige in die Runde werfen – ja, sicher, auch, aber nicht nur. Immerhin sind diese Einladungen verbunden mit Angeboten für zukünftige Gespräche, und man kommuniziert uns immer wieder, dass es auch für die Politikerinnen und Politiker eine neue Erfahrung ist, Gesprächsbereitschaft zu spüren. Und wir werden sprechen, aber nicht nur! Wir werden auch verhandeln, fair, aber hart und klar!

Wir haben Kernforderungen erhoben, und an der Bearbeitung und Verwirklichung dieser Forderungen werden sowohl die Angesprochenen als auch wir gemessen werden. Aus diesem Grunde sind wir fest gewillt, uns «festzubeissen». Nicht alle sind darüber glücklich. Wir erhalten Signale, dass ein Alleingang der Hausärzte befürchtet wird und dass dieser Alleingang die Ärzteschaft spalten könnte. Vielleicht ist diese Furcht nicht ganz unbegründet, wenn auch nicht beabsichtigt. Wir stehen in der Verantwortung gegenüber den 12000 Teilnehmerinnen und Teilnehmern der Kundgebung vom 1. April. Wenn diese Verantwortung in Zukunft gemeinsam wahrgenommen wird, wenn sich alle für die Vielfalt und die Besserstellung der Hausarztmedizin einsetzen, so besteht kein Anlass zur Beunruhigung. Wir erwarten jedoch von unseren (Standes-)Politikern, dass sie

vorbehaltlos für uns Grundversorger einstehen.

Auf dem Bürgenstock haben die Vertreter der Grundversorgergesellschaften ihren Willen zur Zusammenarbeit, frei von gesellschaftsinternen Problemen (welche wir alle haben) mit einer Stimme für die Hausarztmedizin einzustehen, bekräftigt. Wir haben auch beschlossen, die Förderung von Managed Care zu unterstützen, unabhängig von der Frage des Vertragszwanges. Managed Care soll als Steuerungsinstrument der Ärzteschaft und nicht als Druckmittel der Kassen benutzt werden. Die Frage des Kontrahierungszwanges steht heute nicht im Vordergrund; es gibt für uns keinen Grund, sich für dessen Auflösung einzusetzen. Ein Referendum im Falle der Auflösung würde jedoch von Kader und Vorstand der SGAM heute nicht mehr vorbehaltlos unterstützt werden.

Neue Töne? Neue Töne! In diesem PrimaryCare erlebt ihr eine neue SGAM, die bereit ist, das Heft selber in die Hand zu nehmen. Wir mit euch für uns alle!



Hansueli Späth,
Präsident der SGAM

Une atmosphère de renouveau

*April come she will
When streams are ripe and swelled
with rain;
May, she will stay,
Resting in my arms again.
June, she'll change her tune,
In restless walks she'll prowls the night;
July, she will fly
And give no warning to her flight.¹*

Que ce soit une fleur, une relation amoureuse ou l'intérêt pour l'activité du médecin de famille – tous dépérissent lorsqu'on ne s'en préoccupe pas.

Le 1^{er} avril, nous avons manifesté sur la Place fédérale, nous avons revendiqué. Puis, au Bürgenstock, nous avons travaillé, formulé, approfondi et concrétisé. Des rapports d'ateliers et des impressions de participants sont publiés dans le présent numéro de PrimaryCare, qui est essentiellement consacré au séminaire 2006 des cadres de la SSMG, rencontre qui a récemment eu lieu au Bürgenstock. Le 1^{er} avril a mis en marche et permis beaucoup de choses. «Psychothérapie pour l'âme blessée des médecins», a estimé une personne. Peut-être, mais cela n'est certainement pas l'explication majeure du succès de la manifestation. Nos protestations ont été entendues, la volonté de commencer un nouveau chapitre en médecine familiale était évidente! Et l'ambiance de «renouveau» était palpable à Berne, nos politiciens étonnés s'en sont rendu compte.

1 Paul Simon, 1965

Les invitations reçues de la part des personnalités critiquées le 1^{er} avril sont un signe que nous avons été entendus. Notre opinion les intéresse, et ceci est nouveau. Certains diront qu'il s'agit d'un «calcul politique» – sans doute un peu, mais pas seulement. Les invitations comportent des offres pour de futurs entretiens, on nous communique que pour les politiques, le fait d'être disposés au dialogue est une nouvelle expérience! Et nous allons parler, poursuivre nos actions. Nous négocierons aussi, avec fair-play certes, mais avec clarté et détermination!

Nous avons formulé un certain nombre d'exigences fondamentales. C'est sur leur suivi et leur réalisation que nous-mêmes et nos interlocuteurs seront jugés. Nous avons la ferme volonté de ne pas «lâcher prise», même si cela ne fait pas le bonheur de tout le monde. Des signaux de crainte que les médecins de famille fassent bande à part nous parviennent, une attitude qui pourrait diviser les médecins. Cette crainte n'est peut-être pas totalement infondée, même si elle n'est pas voulue. Mais nous avons des responsabilités à l'égard des 12 000 participantes et participants à la manifestation du 1^{er} avril. Si nous voulons, à l'avenir, assumer ensemble ces responsabilités, si nous nous engageons tous pour la diversité et pour l'amélioration de la médecine de famille, il n'y a aucune raison d'avoir peur. Ce que nous attendons de nos politiciens (confrères), c'est qu'ils nous accordent un soutien inconditionnel.

Au Bürgenstock, les représentants des associations de premier recours ont

confirmé leur volonté de collaborer et de s'unir pour défendre la médecine de famille, indépendamment des problèmes internes aux sociétés (que nous avons tous ...).

Nous avons aussi décidé de soutenir la promotion du Managed Care, indépendamment de la question de l'obligation de contracter. Le Managed Care doit être utilisé comme instrument de pilotage des médecins, pas comme moyen de pression des caisses maladie. Aujourd'hui, la question de l'obligation de contracter n'est pas prioritaire et nous n'avons aucune raison de nous battre pour qu'elle soit supprimée. Pour l'instant, un éventuel référendum en cas de suppression ne bénéficierait pas du soutien inconditionnel des cadres et du comité de la SSMG.

De nouveaux sons? Oui, de nouveaux sons! Dans ce numéro de PrimaryCare, vous découvrirez une nouvelle SSMG, disposée à prendre les affaires en main. Avec vous, pour le bien de tous!



*Hansueli Späth,
Président de la SSMG*